



Acta Semiotica

III, 5, 2023

DOI 10.23925/2763-700X.2023n5.62447

En souvenir de Joseph Courtés

“La Baba-yaga” : perspectives sémiotiques

Joseph Courtés

Université de Toulouse-Le Mirail

Fac simile du manuscrit daté de 1979.

"La baba-Yaga": perspectives d'analyse

[mettre le texte ici]

Doc. 2/1975

Toussaint - Le Cluzel

0. Remarques préalables

Le texte de "La baba-Yaga", ci-dessus reproduit, ne sera pas ici l'objet d'une analyse complète. Nous voudrions seulement illustrer la genération du discours, telle qu'on peut la concevoir dans une perspective sémiotique. Pour ce faire nous nous appuyerons sur Sémiotique: dictionnaire raisonné de la théorie du langage (A.J. Greimas et J. Courtès, Hachette, 1979) où l'on retrouvera aisément les définitions des concepts méthodologiques ici employés (~~marqués d'un astérisque~~ * marqués du signe: *)

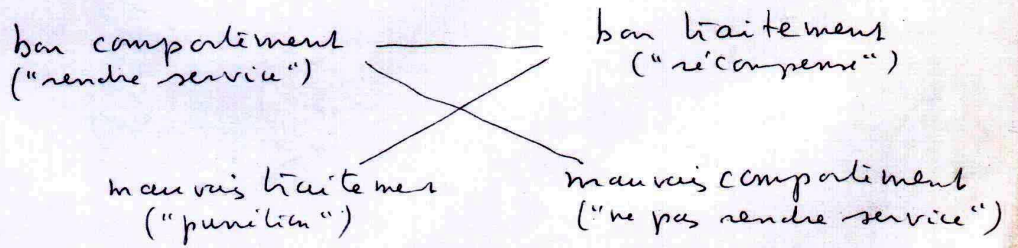
sur un
Ibid... et
+ paléontologie
en cas sur

Notre présentation s'effectuera en sens inverse de la recherche qu'elle présuppose, allant du niveau profond au niveau de surface.

1. Au niveau profond

Tout discours met en jeu un nombre très réduit de catégories sémiotiques fondamentales. Le système ^{de valeurs} taxinomique élémentaire, qui nous semble sous-tendre ce cadre russe, se réduit, grosso modo, au rapport entre "action" et "sanction" ou, pour rester plus près du texte, entre ce que nous pourrions appeler "comportement" vs "traitement". Les 2 axes croisés sont ensuite axiologisés grâce à la catégorie morale "bien" vs "mal". D'où le modèle suivant, organisé selon le canevas sémiotique:

axiologique
fondamentale



Dans les fées
de Perceval il
ne s'agit pas
de rendre service

cette organisation logico-sémantique, très abstraite, est capable de subsumer une multitude de discours. A partir de cette taxinomie, différents parcours sont possibles, qⁱ seront autant de significations.

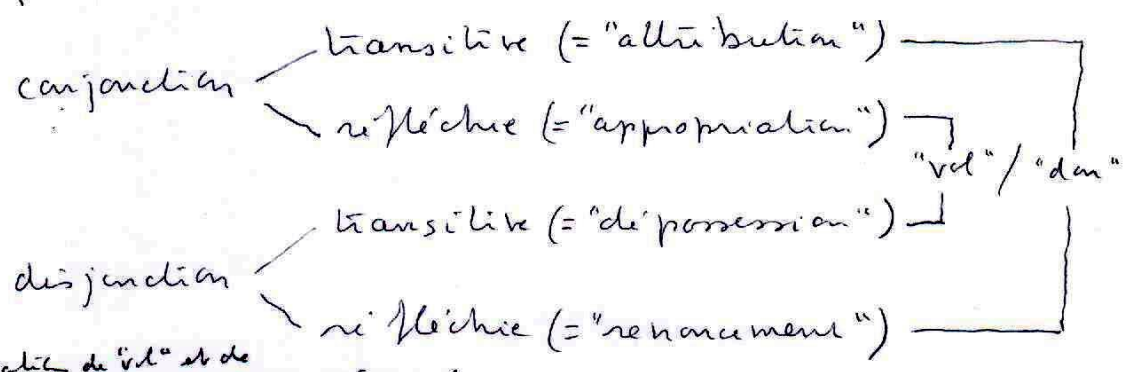
On remarquera tout ~~est~~ d'abord que notre conte (= l'ensemble des variantes du conte-type 480 B, dans la classification d'Aarne et Thompson) pose une corrélation entre "bon comportement" et "bon traitement" : il s'agit d'un discours sur la sanction (selon une "justice" propre à notre univers socio-culturel) qⁱ peut se traduire : "les bons sont récompensés et les méchants punis". Le système axiologique pourrait tout aussi bien corréler un "bon comportement" avec un "mauvais traitement". Ceci pour dire q^{u'}une première sélection est opérée à ce niveau profond.

Une autre sélection est faite à un niveau plus superficiel, lorsque à ces valeurs on corréle un sujet. Ainsi le ~~narrateur~~ l'énonciateur choisit ici d'affecter à l'"héroïne" (= S1) le "bon comportement" et à l'"anti-héroïne" (= S2) le "mauvais ~~le~~ comportement", et ceci de manière permanente tout au cours du récit (alors q^{u'}on pourrait concevoir des transformations sur cet axe du "comportement"). C'est sur l'axe du "traitement" que l'énonciateur va, en fait, saisir l'essentiel du récit. Ayant posé comme normal la conjonction du "bon comportement" et du "bon traitement" (poste A), il doit démarquer le récit dans une situation "anormale" : d'où la position de S1 (= "héroïne") au poste B. Le récit consistera alors pour l'héroïne à passer de B en A et, corrélativement, pour S2, à aller de C en D.

On notera que ces 2 parcours courts (S1/S2) sont en quelque sorte narrativement redoublés (S1 sera bien traitée et par les "sœurs" et par le "baba jaga").

L'Objet (= O₂) désigne le "bon traitement" par rapport auquel S₁ est disjoint (au début) et conjoint ensuite. Nous avons donc là un "recit minimal" conçu comme une transformation (un gain: F) réalisée entre deux états successifs et différents.

La syntaxe narrative propose différents modes d'acquisition. Dans les systèmes des des valeurs (à la différence de la communication participative) toute conjonction implique une disjonction correspondante :



- voir les lexicalisations de "val" et de "don" comportant en + des sens de caractère moral

Le schéma montre déjà deux formes possibles de l'acquisition des valeurs : ainsi le "don" pré-suppose simultanément une "attribution" (du point de vue du destinataire) et un "renoncement" (du point de vue du donateur).

Il existe seulement une 3^e forme d'acquisition, c'est celle de l'échange qui met en jeu deux "dons" (portant sur des objets différents, mais jugés équivalents). On voit tout de suite que la sanction (d. supra) renvoie à un système d'échange qui peut être soit positif ("bonne action" / "récompense"), soit négatif [pour S₂] ("inaction" ou "mauvaise acte" / "punition"), selon que les objets en jeu sont eux-mêmes positifs ou négatifs.

L'échange pré-suppose donc deux dons, et par conséquent deux programmes narratifs (autres désignés en PN), puisqu'il y a deux "donateurs".
 Ici : S₁ (= l'"héroïne") et S_x (= la "baba-jaga").
 D'un côté S₁ conjoint S_x avec l'objet "service rendu" (= O₁)

$$F [S_1 \rightarrow (S_x \cap O_1)];$$

de l'autre, S_x (= "babajaga") conjoint S_1 avec l'objet (O_2) "bon traitement" (qui sera figurativisé par les "vêtements")

$$F [S_x \rightarrow (S_1 \cap O_2)]$$

L'échange proprement dit consiste à corréler ces deux PN, à établir entre eux une implication réciproque (notée : \Leftrightarrow). D'où notre première formulation

$$S_1 \cup O_2 \xrightarrow[\text{acquisition}]{F} S_1 \cap O_2$$

[échange positif]

$$F [S_1 \rightarrow (S_x \cap O_1)] \Leftrightarrow F [S_x \rightarrow (S_1 \cap O_2)]$$

Les deux "dans" contiennent des actions et peuvent être considérés comme des performances (P) appelées des compétences (C) correspondantes. On notera toute de suite que la C^{de} de S_x ne fait pas l'objet d'une acquisition préalable: la "babajaga" est "naturellement" compétente, provoquant ce qui provoque aussi, comme effet de sens*, son caractère "surnaturel", "merveilleux". A la différence des humains pour qui tout "faire" implique au préalable la "capacité" de faire l'instauration de la "capacité de faire", le Destinataire transcendant a une compétence innée et absolue (tel, évidemment, qu'il est construit par le texte).

Il n'en va pas de même avec S_1 dont la performance ("rendre service") appelle une compétence adaptée (le savoir et/ou pouvoir faire). Du coup, le parcours narratif de S_1 comporte un PN de base ("rendre service") et un PN d'usage (l'acquisition d'un savoir/pouvoir faire, grâce aux "soucis")

Notre schéma va donc se complexifier par l'introduction de l'acquisition de valeurs modèles^o (que présuppose la performance), en l'occurrence le savoir/pouvoir-faire (sp-f) que nous désignerons ~~par~~ par O'_2 (pour rappeler qu'il est hémologable au "bon traitement"). Ici aussi nous avons un "récit simple"

$$S_1 \cup O'_2 \xrightarrow[\text{acquisition}]{F} S_1 \cap O'_2$$

qui, comme précédemment (mais avec changement d'acteur), joue sur le modèle de l'échange :

$$F [S_1 \rightarrow (S'_x \cap O'_1)] \cong F [S'_x \rightarrow (S_1 \cap O'_2)].$$

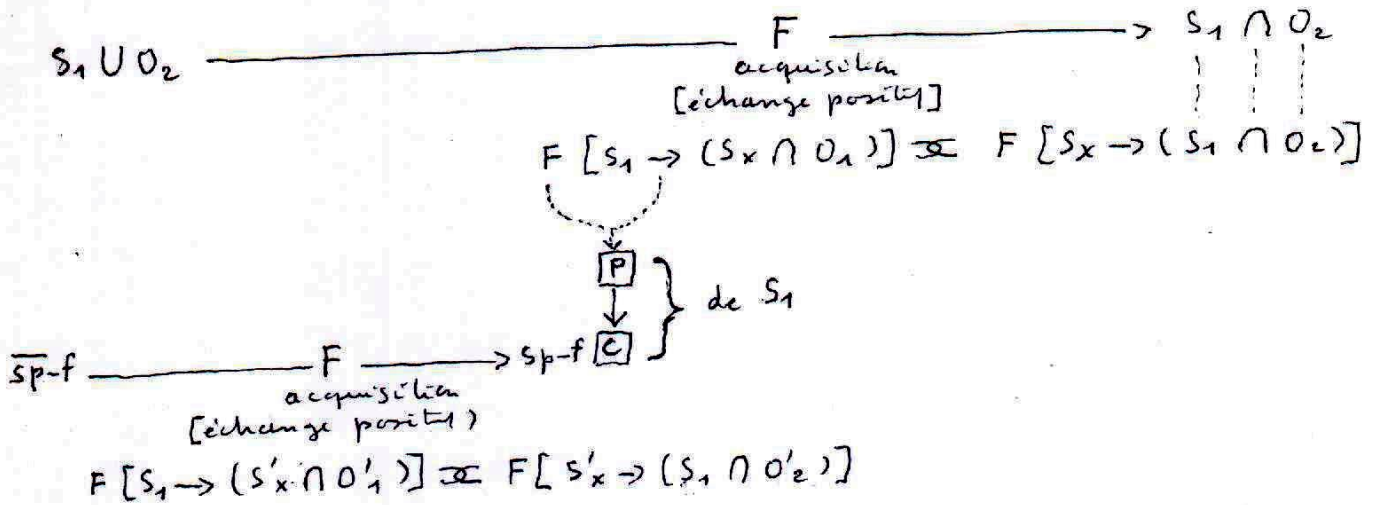
D'un côté les "soeurs" (= S'_x , pour ne pas oublier qu'elles se situent dans la sphère d'action de la Baba Jaga) donnent le ~~sp~~ sp-f (O'_2) ; de l'autre, S_1 conjoint S'_x à O'_1 (= la "bouteille", qui n'est pas figurativement échangée au "service rendu" : cf. infra).

La Jagne joue générale syntaxique du récit se met aussi progressivement en place : les deux échanges, qui elles compare, sont en relation hiérarchique, le PN de base appelant le PN d'usage. D'où le schéma général d'ensemble :

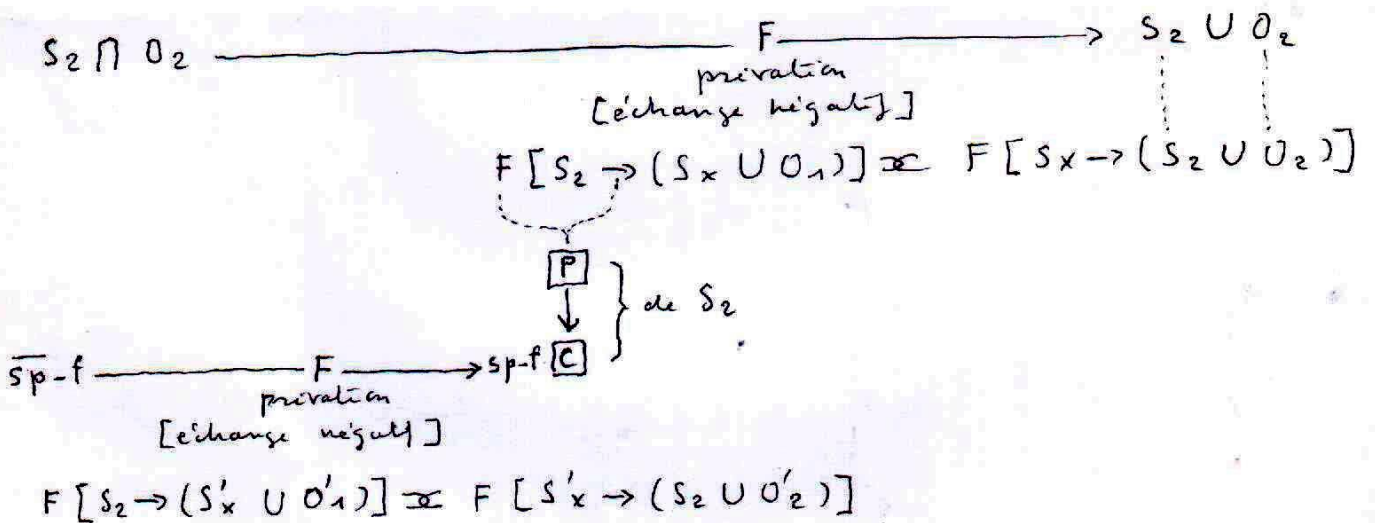
~~S₁ ∪ O₂~~

[suite, page suivante]

a) Parcours de S_1 , à visée conjonctive :



b) Parcours de S_2 (l'anti-hélice), à visée disjonctive :



On notera que la compétence l'acquisition de la compétence (C) joue ici sur le sp-f, ce qui, évidemment n'exclut pas la présence d'autres modalités du faire qui ne sont pas l'objet de l'accomplissement. Ainsi en est-il du devoir-faire (d-f) qui précède et accompagne l'exécution du PN de base. On remarquera, à ce propos, que la conjonction, dans l'acte

"héritière", du cl-f et du sp-f, y produit un "état d'âme" dysphonique qui se traduira générativement par les "pleurs" (ce qui renvoie à la sémiotique des "passions" et "sentiments", en cours d'élaboration).

3. Les formes discursives

Entre les PN d'acquiescence (ou de privation), les que nous les avons jumulés, et les variantes concrètes du conte-type 480B, il y a évidemment un immense fossé qu'essaie de combler, à sa manière et sous une forme encore embryonnaire et peu systématique, le parcours génératif proposé en sémiotique narrative et discursive. Parmi les procédés de conversation avancés - qui permettent le passage d'un niveau de représentation à un autre + articulé et donc syntaxiquement et sémantiquement plus complexes et plus riches (provoquant, de ce fait, une "augmentation de sens") - nous faisons ici allusion à celles, syntaxiques, de la "mise en discours": il s'agit de l'actoralisation, de la spatialisat[i]on et de la temporalisation (qui correspondent à un triple débrayage par rapport à l'instance de l'énonciation conçue comme le synchronisme du "je"/"ici"/"maintenant": cf. E. Benveniste), mais aussi à celles, sémantiques, de thématisation et de figuration, qui sont corrélatés aux précédents. Nous ne donnerons ici que quelques observations éparses, non systématisées.

3.1. Les acteurs et leurs investissements sémantiques

Dans les rôles syntaxiques de S1 (et S2), correspondent les rôles de "père" (qui exclut "garçon"): en tant qu'"enfant", la "père" renvoie aux "parents": d'où l'introduction du "père" et de la "marâtre" qui, en tant que détenteur du pouvoir familial (dans le contexte socio-culturel), sont en position de dominants (la marâtre "rend la vie impossible" à l'héritier, le père la conduit dans la forêt) et ~~à~~ ~~la~~ ~~position~~ ~~de~~ ~~dominants~~. A cette configuration familiale, s'associe celle du "féminin": l'image de la femme,

à noter
la disjonction
initiale
entre S1 et S2

3.2. La spatialisation

Les acteurs et leurs PN s'inscrivent dans des coordonnées spatiales précises. Le conte met en jeu deux espaces :

- E_1 est celui de l'état initial (où S_1 est disjoint de O_2 et où S_2 est conjoint à O_2) et de l'état final qui voit l'heureuse reconnaissance de l'héroïne et la confusion de l'anti-héroïne ; cet espace est figurativisé comme "village".

- E_2 est l'espace de l'acquisition de l'objet-valeur (pour S_1) ou de sa privation (pour S_2) : il est celui où s'opère la transformation, où s'effectuent les PN de base et d'usage ; il est figurativisé par la "chaumière sur des pattes de poule".

Entre E_1 et E_2 , existe un espace intermédiaire, celui de la "part", car E_1 et E_2 sont des espaces disjoints (à la différence d'autres récits où le rapport entre eux serait celui d'inclusion / englobant) ; toutefois, ce troisième espace n'est pas ici explicité comme il pourrait l'être.

Du point de vue sémantique, et à un niveau plus profond, la "chaumière" de la Baba-jaga et le "village" peuvent, probablement, s'opposer selon nature / culture (mais ce n'est là qu'une hypothèse).

La spatialisation, on le voit ici dans notre conte, comporte au moins deux aspects :

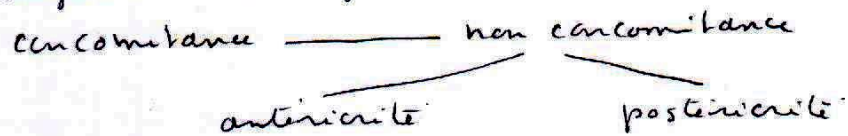
- d'une part, la localisation des différents PN, des énoncés d'état et de fait ;
- de l'autre la programmation qui situe les deux espaces l'un par rapport à l'autre, mettant en place des mouvements, des déplacements entre E_1 et E_2 : "Notre homme emmena sa fille..." ; "le père repartit la maison" ; "la marâtre envoya sa mari..." ; "l'homme partit, arriva..." , etc.

De la mesure où tous les acteurs mis en place ne circulent pas d'un espace à l'autre, il se produit, entre autres, des disjonctions cognitives : le savoir, accordé par l'énonciateur au père du fait de ses déplacements, n'est pas celui de la marâtre qui doit "envoyer" envoy(er) son mari voir si sa fille

vivait toujours"; d'où aussi la médiation cognitive du "chien" qui annonce la réalisation du PN de base. (A ce propos, on notera que le "chien" semble être le délégué figuratif du Destinataire judiciaire, car c'est lui qui annonce et procure la reconnaissance de S₁ et la confusion de S₂)

3.3. La temporalisation

Il s'agit ici d'une procédure discursive qui substitue à la présupposition des PN leur consécution temporelle. Le dispositif articulatoire



permet, par ex, de situer en concomitance le retour du père à la maison, ou l'envoi du mari par la marâtre, avec l'exécution du PN de S₁ (ou de S₂).

On ~~notera~~ ^{sait} (que tout échange peut relever soit de la concomitance, soit de la non-concomitance : ici, c'est le 2^e cas qui est retenu : aussi bien dans le PN de base que dans le PN d'usage, l'échange des deux faire constitutifs de l'échange sont dans un rapport temporel d'antériorité/postériorité (d'abord le "service rendu", ensuite le "don" de la Baba-jaga ou de souris) : à noter que l'inverse serait tout aussi possible : "don", puis "service").

L'aspectualisation n'est guère employée que de manière marginale dans notre conte, à propos seulement des déplacements du père (inchoatif : "partir" ; terminatif : "arriver") et de la marâtre (le terminatif "revenir" permet d'en catalyser le micro-système aspectuel dans son ensemble)

Il est à remarquer que cette ^{variante} version (russe) ne figurativise pas le temps, à la différence du corpus français du même conte qui joue fréquemment sur l'opposition "jour" / "nuit" : la réacédie avec le "diable" par ex (qui correspond à la Baba-jaga) est associée à la "nuit" : ce qui permet de renforcer l'opposition

euphonie/dysphonie reconnaissable aussi au niveau spatial. (Du point de vue de S_1 , E_1 est degt' dysphonique et E_2 euphonique, alors que pour S_2 - qui représente le point de vue "normal" - c'est l'inverse).

4. Textualisation

La représentation syntactico-semanticque - peu affirmée et en fait - à laquelle nous aboutissons pourrait être traduisible en gsts (sous forme de mime, par ex.), en images, etc. Ici, elle s'exprime en langue naturelle et, de ce fait, sera soumise à certains contrastes spécifiques.

Gf' il nous suffit de souligner tout d'abord celle de l'élasticité du discours, avec le rapport bien connu expansion/condensation. Ainsi le "sens-mi" de la Baba-jaga sera repris en expansion: "La Baba-jaga ordonna à la fille de jeter, de chauffer la poêle et de tout préparer", sans oublier le "bain".

D'un autre point de vue, l'élasticité du discours permet de mettre à plat et en succession des segments relevant de niveaux différents d'organisation discursive. Ainsi en va-t-il avec l'introduction de dialogues qui sert la simulation de la structure énonciative projetée dans le discours et qui ont, entre autres, pour effet de référentialiser (de donner l'illusion du "réel") le récit où ils s'inscrivent. Co. on le voit, le recours au dialogue et fait partie de la stratégie discursive de l'énonciateur (qui reste toujours libre d'utiliser le "discours indirect"): on pourrait se demander ici à quels moments précis du conte, et dans quels buts, l'énonciateur introduit le dialogue.

Une autre contrainte, liée à la langue naturelle, est celle de la linéarité. De ce point de vue, la programmation textuelle est à distinguer de la programmation temporelle. Ainsi, dans le cas de la concomitance de 2 deux PN, ceux-ci seront linéarisés, c'est-à-dire, mis explicitement en succession (l'énonciateur choisissant seulement de commencer par l'un ou par l'autre). De même, toujours à ce niveau

lexical, l'énonciateur peut, tout en respectant la chronologie, procéder à des "retours en arrière", à programmer d'abord le PN de base, ensuite seulement le PN d'usage (le système de la "concordance des temps" permettant de sauvegarder l'ordre chronologique sous-jacent). Dans notre conte - qui relève de l'oralité - la textualisation subit en fait la temporalisation, sans aucune disjonction notable (à la différence de la littérature écrite qui a certainement plus souvent recours).

5. Vers la forme linguistique

De la textualisation en langue naturelle à une forme linguistique donnée (russe, français, et l'occurrence), il y a encore un saut à franchir et de nouvelles procédures à prévoir: celui-ci a qui s'explique, est autre, la linguistique dite textuelle ou la néo-stylistique. Il y a les oppositions pas-ici d'appartenance des schémas textuels: les verbes sont: ^{signifier} indiquer où se situe le & le diapason de l'épique très riche de la lang. française traditionnelle et son articulation avec un De'avei gèle du descom et le schéma essai de mettre en place "cette vent et maris"

J. Coates

